

CESSION

APOLLO REMPORTE VERALLIA

Le fonds d'investissement américain a été retenu par Saint-Gobain, avec une offre de 2,9 milliards d'euros.

Le 8 juin 2015 par **Arnaud Jadoul**



Il aura fallu sept ans à Saint-Gobain pour réussir à vendre sa filiale d'emballages en verre Verallia. Au terme d'un ultime processus lancé le 8 décembre dernier, le groupe de matériaux de construction a retenu l'offre du fonds d'investissement américain Apollo Global Management. En concurrence avec trois autres fonds et un industriel, le portugais BA Vidro, Apollo les a devancés en renchérissant le 5 juin pour proposer 2,945 milliards d'euros, sans condition de financement. Saint-Gobain précise, dans un communiqué, que son choix « s'est porté sur Apollo en raison de la qualité de son offre, de son adhésion au projet industriel et de son soutien aux salariés de Verallia ». Pour l'emporter, Apollo a abattu une autre carte, mentionnée par Saint-Gobain : « Parallèlement, Apollo est en discussions avec la Banque publique d'investissement (Bpifrance) en vue de l'acquisition potentielle (par Bpifrance) d'une participation minoritaire dans Verallia ». Une telle alliance avec Bpifrance serait effectivement susceptible de rassurer les partenaires sociaux et les pouvoirs publics. Le fonds basé à New York (États-Unis) avait fait de même en 2011 lorsqu'il avait pris le contrôle d'Alcan EP, devenu Constellium. Le groupe français précise encore que « la réalisation de cette opération est soumise à l'autorisation de certaines autorités de la concurrence, dont la Commission européenne, et devrait être effective avant la fin de l'année ».

Garanties

Verallia emploie près de 10 000 salariés, dont 2 200 en France, et dispose de 47 usines réparties dans treize pays. En février, les syndicats de l'entreprise avaient été reçus par le ministre de l'Économie, Emmanuel Macron, car ils craignaient d'être dépecés par « un fonds d'investissement spéculatif ». Le ministre avait alors assuré veiller « à ce que l'entité soit préservée, que les investissements



PHOTO: OR

soient maintenus et que le caractère productif de l'investissement décidé soit garanti ». Cités dans le communiqué, deux dirigeants d'Apollo, Robert Seminara, « Senior Partner », et Jean-Luc Allavena, « Operating Executive », par ailleurs ancien de Pechiney, déclarent avoir « hâte de collaborer avec le management et les salariés dont les compétences sont reconnues pour poursuivre la croissance et soutenir la capacité d'innovation de Verallia ». Réagissant à cette annonce, la fédération CGT verre et céramique a aussitôt réclamé des « garanties » pour « l'avenir de Verallia, de ses sites et de ses emplois », dont le maintien des « droits acquis » par les salariés. Un accord de méthode en ce sens, visant à assurer « le respect de la stratégie engagée par Saint-Gobain pour Verallia », doit être finalisé le 11 juin, précise la CGT. La fédération demande également que Bpifrance « s'investisse à hauteur d'au moins 20 % du capital » – ce devrait plutôt être 10 %, selon un porte-parole de la banque – pour que l'État ait « son mot à dire » sur la stratégie future du groupe. « Le siège social devrait rester en France », affirme en

outre la CGT. Le syndicat souhaite aussi « un montage financier n'endettant pas fortement Verallia pour ne pas handicaper la stratégie de développement » car Apollo, « fonds spéculatif travaillant en LBO, c'est-à-dire avec beaucoup d'endettement des sociétés acquises, a souvent fragilisé ses acquisitions, comme les ex-Pechiney, Constellium, ou chez Ascométal (ex-Usinor) », affirme-t-il.

Désengagement

Saint-Gobain se désengage progressivement de l'emballage depuis 2006. Le groupe avait alors vendu les pompes Calmar à MeadWestvaco. En 2007, il s'est défait de Desjonquères (flaconnage). En 2011, il a renoncé à introduire Verallia en Bourse en raison des conditions du marché. Enfin, en 2014, il a cédé les activités nord-américaines de Verallia à Ardagh. Aujourd'hui, Verallia affiche un chiffre d'affaires de 2,39 milliards d'euros et un résultat d'exploitation de 230 millions (hors Verallia North America). La société est le numéro trois mondial des bouteilles et pots en verre et le numéro un dans les vins et spiritueux. ●